

tvmag.lefigaro.fr Pays : France Dynamisme : 0 **Date : 16/09/2018** Heure : 12:22:47

Journaliste: Jean-Marc Barenghi

Page 1/1

Visualiser l'article

Le Jour du Seigneur : une émission spéciale sur France 2



Le programme du service public accueille son nouveau producteur, frère Thierry ert.

Après deux mandats de trois ans, le père Philippe Jaillot présente aujourd'hui son successeur au lycée professionnel Giel-Don Bosco (Orne), haut lieu de transmission. Ancien professeur de mathématiques à Rennes, <u>aumônier</u> à l'Edhec, créateur du site Internet <u>Retraite</u> dans la <u>ville</u>, le <u>dominicain Thierry Hubert</u> prend ses fonctions avec une «humilité joyeuse» et annonce une saison 3 de la série <u>Sacristie!</u>, et une matinée interreligieuse, <u>Ouvrez les portes</u>, sur les édifices religieux de chaque confession, le 25 novembre. Autre temps fort, l'anniversaire des 70 ans de la première messe télévisée de Noël 1948, qui débutera les 2 et 9 décembre avec <u>La Case du Christ</u>, contant l'histoire du <u>Jour du Seigneur</u>. Un documentaire consacré au père Pichard, son fondateur, terminera les festivités après la messe de Noël de 10 h 45, en Eurovision depuis la cathédrale Saint-Jean-Baptiste à Perpignan (66



Pays : France Périodicité : Quotidien

OJD: 91467

Date: Du 15 au 16 septembre 2018

Journaliste: Aude Carasco

Page 1/1

3

Télé-radio

Un geek à la tête du « Jour du Seigneur »

Hyperconnecté et féru de théâtre, le frère Thierry Hubert devient le producteur de la doyenne des émissions télévisées, qui fêtera ses 70 ans en décembre.

"arrive avec une humilité
joyeuse à la tête de cette
institution. La vieille dame
de la télévision française a encore de
l'avenir! », assure le frère Thierry
Hubert, 47 ans, le regard clair,
rieur et l'enthousiasme contagieux.
Depuis plusieurs semaines, il
prend ses marques dans les locaux
parisiens du CFRT (Comité français de radio-télévision), qui produit des « programmes audiovisuels
grand public à vocation humaniste
et culturelle, inspirés par les principes chrétiens », à l'origine du
« Jour du Seigneur », de documentaires et de productions digitales.

Ce dimanche dans « Le jour du Seigneur » sur France 2, avant la messe, les dominicains Philippe Jaillot et Thierry Hubert se passeront le relais en direct. Nommé producteur du CFRT en septembre 2012, le frère Jaillot, ingénieur de formation et ordonné prêtre à 34 ans, avait reçu la mission de développer « une stratégie éditoriale globale et cohérente face aux nouveaux médias numériques », et d'enrayer l'érosion des téléspectateurs. Sous ses deux mandats, l'audience s'est stabilisée à près de 500 000 téléspectateurs en moyenne (contre 600 000 en 2012 et 1 million en 2006). Elle s'est parallèlement développée sur les supports numériques, avec 100 000 visites mensuelles sur le site du CFRT.

Le frère Hubert, qui a développé la plateforme de méditations spirituelles « Retraites dans la ville », aura à cœur de poursuivre dans cette voie. Son « expertise numérique » est l'une des raisons pour lesquelles il pense avoir été choisi par le président de la Conférence des évêques de France, sur proposition du Provincial des dominicains de France, pour devenir le nouveau producteur du CFRT. « Pour accompagner la télévision dans sa transition numérique,



Le frère Philippe Jaillot (à dr.) au côté de son successeur, le frère Thierry Hubert. Guillaume Poli/Ciric

c'était bien d'avoir quelqu'un qui y a déjà mis de l'énergie!», imaginet-il, en se remémorant le plaisir pris à distiller avec inventivité la parole de Dieu à travers les différents sites de spiritualité et de prédication, et ainsi fédérer une communauté de 160 000 internautes. Il y lança par exemple des lectures de psaumes en musique.

Féru de culture, Thierry Hubert fréquente depuis 2006 le Festival d'Avignon, dans les pas du père Robert Chave, décédé fin août à 94 ans. Cet ami de Jean Vilar avait été l'initiateur des rencontres Foi et Culture. « Il incarnait cette Église faisant conversation avec le monde de la culture. » Avec Olivier Py, le directeur du festival, il partage la conviction que « notre crise est une crise de la parole ». Or, relève-t-il, « l'Église est experte en capacité de dialogue et d'attention aux autres ». Son grand « chantier » sera d'aller vers plus de « proximité avec le téléspectateur qu'Internet rend d'autant plus essentielle », tout en développant de « nouvelles écritures » adaptées au numérique pour conquérir un public plus jeune, qu'il connaît bien.

Né dans une famille pratiquante à Fougères en Bretagne, père Hubert s'est converti à 31 ans. C'est en arpentant entre 25 et 30 ans les chemins de Compostelle que l'ancien professeur agrégé de mathématiques se prépare « spirituellement » à rejoindre l'ordre des prêcheurs. « C'était une évidence que je devienne dominicain. J'avais le pressentiment d'y découvrir le terreau dans lequel je pouvais planter ma vie. Il y a dans cet ordre un appétit du monde et de Dieu, une curiosité. »

Il est ordonné prêtre en 2008 à Strasbourg. Après ses études de philosophie et théologie, il devient aumônier auprès d'étudiants, puis pilote de 2006 à 2018 le portail de sites de spiritualité « Retraites dans la ville » à Lille. Il y découvre « la richesse du travail d'équipe » et entend « renforcer cette notion d'œuvre collective » au sein du CFRT et sa soixantaine de collaborateurs. « Un bon travail nécessite, selon lui, la richesse de chacun, ce qui tient dans la qualité de la relation et la confiance que l'on donne. »

Aude Carasco

repères

La plus vieille dame du PAF

L'émission télévisée, créée en 1948 sous l'impulsion du frère dominicain Raymond Pichard, fêtera ses 70 ans en décembre.

Elle est produite par le Comité français de radio-télévision

(CFRT), une maison de production indépendante régie par la loi sur les associations.

Elle est financée (à 50 %) par

France 2 et par les dons des téléspectateurs (13 millions d'euros recus en 2017).

En mars 2018, « Le jour du Seigneur » rassemblait entre 400 000 à 500 000 téléspectateurs en moyenne, avec des pics à 1 million à Noël ou Pâques.

L'audience sur le site du cfrt.tv

comptabilise 100 000 à 120 000 visites par mois.



Périodicité: Hebdomadaire

OJD: 48774



Date: Du 29

septembre au 05 octobre 2018 Page de l'article : p.53

Journaliste : C.-H. d'Andigné

圓





DÉCRYPTAGE Nouveau producteur du «Jour du Seigneur», Frère Thierry Hubert veut également être présent sur les réseaux sociaux. Rencontre avec un dominicain connecté.

est votre expérience à la tête du site de spiritualité Retraite dans la ville qui a vous entraîné vers le «Jour du Seigneur»?

Sans doute. Le lien, c'est la communication au sens large, la transmission de la parole de Dieu par des vecteurs techniques, Internet ou la télévision. Retraite dans la ville a été une aventure formidable, où l'on avait l'impression de vivre les Actes des Apôtres sur le continent numérique. Il y a une véritable attente d'une parole qui construise, qui réveille, qui console, qui ressuscite l'internaute, au milieu du bruit médiatique. On voyait comment la parole pouvait réellement toucher les cœurs.

Autre expérience déterminante pour vous: Foi et Culture, à Avignon.

On vient d'enterrer le Père Chave, le père fondateur et figure historique de Foi et Culture, qui est la plus ancienne association partenaire du Festival, Les rencontres Foi et Culture rassemblent à Avignon, chaque semaine, des metteurs en scène, des comédiens, à propos d'œuvres chrétiennes ou non. Ce sont toujours des dialogues très forts. Qu'on le veuille ou non, la culture continue d'avoir des thématiques existentielles. On entend dans le théâtre des questions que la société pose.

Parlez-nous du CFRT, qui produit le «Jour du Seigneur».

Le «Jour du Seigneur» est le vaisseau amiral du CFRT. Mais n'oublions pas «Dieu m'est témoin», petit bateau d'exploration destinée aux Dom-Tom, émission hebdomadaire d'une demi-heure, pilotée par une petite équipe souple, agile, adaptable. Nous venons de diffuser la 200e au mois de juin. Et nous ne faisons pas que diffuser la messe (depuis soixante-dix ans), nous produisons aussi des documentaires pour TV5 monde, Arte, France 2, France 3 ou d'autres chaînes, sur les sujets les plus variés.

Quels sont vos principaux défis pour l'avenir?

D'abord développer la proximité avec les téléspectateurs. Sortir de Paris, aller dans des paroisses différentes, montrer la richesse d'un patrimoine provincial religieux, où les pierres sont des pierres vivantes. Montrer la vitalité de l'Église, en un mot! Et puis, il y a la transition numérique. Le «Jour du Seigneur», c'est la case 10 h 30-midi, le dimanche. Mais nous sommes aussi sur Internet. C'est une réalité qu'il faut convertir en audience. Nous allons continuer à développer de nouveaux formats, comme nous l'avons déjà fait avec les «Tablettes de la foi » ou les micro-séries.

Propos recueillis par C.-H. d'Andigné



Tous droits réservés à l'éditeur



Pays : France Périodicité : Quotidien

OJD: 749258



Date: 14 octobre 2018

Journaliste: Sonia LABESSE.

3

Page 1/1

Ce dimanche à la télé

Frère Thierry: « La gratuité sauve le monde »

Magazine. Le nouveau producteur du *Jour du Seigneur* a d'abord enseigné les maths pendant dix ans à Rennes avant de devenir moine dominicain.

Entretien

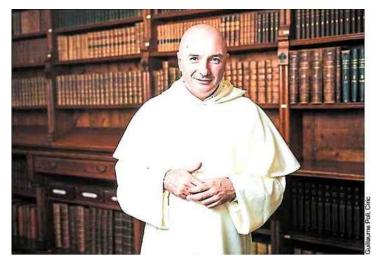
Frère Thierry Hubert, producteur du Comité français de <u>radio-telévision</u> (Le Jour du Seigneur, des documentaires: Ni d'Ève ni d'Adam...)

L'enseignement des maths a été un détour entre votre éducation catholique et l'ordre dominicain?

J'aimais les mathématiques et enseigner. Il y a dans les maths, comme dans Dieu et dans la foi, de la beauté et de la gratuité. Lorsque mes éleves me demandaient a quoi servent les maths, je leur demandais de considérer d'abord les maths gratuitement, pour ce qu'elles sont, la beauté d'une équation, le plaisir de chercher et trouver une solution. C'est la gratuité des choses et des rapports humains qui sauve le monde.

Vous avez dit avoir fui l'embourgeoisement...

J'avais une vie agréable, bien rangee, une vie sociale remplie, j'étais proprietaire de mon appartement, j'etais rennais, la vie était belle. Mais je me disais qu'il y avait peut-être autre chose à faire. Sur le Chemin de Compostelle, je me suis rendu compte, peu à peu, qu'on pouvait laisser tomber ce qu'on avait dans le sac à dos! Il y a eu cette prise de risque, ce don radical. Mais je suis plutôt confiant et joyeux!



Frère Thierry est entré à 32 ans chez les dominicains.

La vie religieuse est une vie donnee pour apporter au monde quelque chose de la joie du Ciel. On va dire que j'idéalise, mais je ne cherche ni a posseder, ni a profiter des autres, ni a exercer une autorité.

Qu'est-ce qui vous a convaincu d'entrer dans l'ordre dominicain?

Il y a une bienveillance à l'egard du monde, une posture de dialogue avec la société contemporaine. Par ailleurs, chaque personnalité peut s'y développer. On ne devient pas lisse et identique à son voisin de cellule. Mais il faut apprendre à l'aimer.

Quel est votre projet pour Le Jour du Seigneur?

L'Église n'est jamais autant elle-même que lorsqu'elle s'occupe de l'homme blessé, enfants abusés, malades, prisonniers, personnes en fin de vie. Plus genéralement, elle participe à la quête de sens de chacun. Lorsque j'étais aumônier à l'Edhec, l'école de

commerce de Lille, les étudiants, la génération «Y», avaient besoin de sortir de la logique marchande pour trouver un sens a leur vie. Mais cela passe aujourd'hui davantage par le questionnement que des propos abrupts, imposés. Jesus commence souvent par questionner.

Le Jour du Seigneur doit soulever les questions que ce monde pose. L'intelligence artificielle, la solidarité, la pédophille ou encore l'amitié radicale des moines de Tibhirine, à l'occasion de leur béatification.

Comment va se dérouler aujourd'hui le direct

de la canonisation de Paul VI?

Nous serons en direct de Rome a partir de 10 h jusqu'à 12 h 15, avec le correspondant de *France 2*, Alban Mikoczy, place Saint-Pierre et en plateau, Mgr Bernard Podvin, ex-secrétaire général adjoint de la Conférence des évêques de France et Michel Cool, auteur de *Paul VI*, prophète.

Je suis plutôt de la génération Jean-Paul II, Lech Walesa, comme figures de solidarité. Mais Paul VI a su entendre les attentes de ce monde et poursuivi le concile Vatican II.

Recueilli par Sonia LABESSE.

France 2, 10 h.



Date : 23/12/2018 Heure : 16:03:15

au-cabaret-du-bon-dieu.blogs.la-croix.com

Pays : France Dynamisme : 0

Page 1/2

Visualiser l'article

Frère Thierry Hubert (Producteur du Jour du Seigneur). Bach, Michel Berger et autres titres.

Le frère Thierry Hubert, religieux dominicain, nouveau producteur du Jour du Seigneur, la doyenne des émissions télévisées qui fête ses 70 ans ces 24 décembre et 25 décembre 2018.

Le 16 septembre dernier, le frère Thierry Hubert, né à Fougères et ancien professeur de mathématiques à Rennes, a succédé officiellement au frère Philippe Jaillot en tant que producteur du CFRT/Jour du Seigneur, le rendez-vous Catholique du dimanche matin sur France 2. Quelques semaines avant les 70 ans du JDS. Entré chez les religieux dominicains en 2001, ordonnée prêtre il y a dix ans, le frère Thierry a exercé une mission d'aumônier d'étudiants à Strasbourg puis à Lille où il a notamment développé la plateforme de méditation spirituelle en ligne « Retraites dans la ville. » qui compterait plus de 100.000 familiers du web.

A 47 ans, ce familier du festival d'Avignon et des nouveaux médias numériques ouvre un grand chantier: celle d'une proximité renforcée avec les téléspectateurs -453.000 personnes, en moyenne, suivent chaque dimanche le Jour du Seigneur (JDS), jusqu'à 1 million les jours de fête- et le développement de nouvelles écritures télévisuelles compatibles avec le web. Pour rajeunir l'audience d'un magazine pionnier des émissions en direct. « J'arrive avec un sentiment d'humilité et la volonté de travailler en équipe mais je sais que l'écran de papa doit s'adapter aux nouveaux modes de consommation de la télé» explique le responsable. Souriant, le frère Hubert aime relever les défis. Comme ce fut le cas il y a soixante-dix ans lorsque l'équipe du père Raymond Pichard, religieux dominicain, se lança dans l'aventure de la première messe télévisée. A Noël 1948.

Le site: https://www.lejourduseigneur.com/

Pour revoir, entre autres, le documentaire de Julien Leloup et Aurélien Bonnet, « La case du Christ », diffusé en 2 parties, les 16 et 23 décembre 2019.

- Quelles sont les musiques, anciennes ou récentes, évoquant Dieu que vous avez entendues et appréciées?
- Fr.Thierry Hubert: La kora chez des soeurs moniales.
- Selon vous, Dieu aime-t-il la musique?

Avant Bach, c'était peut-être moins évident!

- Au paradis quelles musiques y entend-on?

Celles du cœur.

- Quelles sont les musiques qui, selon vous, invitent à la prière ?

Les interprétations avec des contre-ténors.



Date : 23/12/2018 Heure : 16:03:15

au-cabaret-du-bon-dieu.blogs.la-croix.com

Pays : France Dynamisme : 0



Page 2/2

Visualiser l'article

- Que chantent les anges musiciens ?
- « Allez, viens je t'emmène au vent .. » de Louise Attaque
- Si la prière était une chanson, une musique, laquelle choisiriez-vous ?

Let It be (The Beatles).

- Qu'aimeriez vous « chanter » à Dieu en le rencontrant ?
- « Seras-tu là ? » de Michel Berger.
- Quelles sont dans votre discothèque personnelle les musiques, les chansons qui sont vos préférées. Les dix musiques et chansons à emporter sur une île déserte?

Sainte Thérèse mis en musique. « Aimer, c'est tout donner... »

- Quel est le refrain qui vous a le plus marqué ?
- « Stone, le monde est stone » (Extrait de l'opéra rock Starmania).
- Quels sont les grands auteurs, compositeurs ou interprètes qui comptent pour vous ?

Bach, Pergolèse.

- La dernière fois où vous avez été ému en écoutant une musique, une chanson, laquelle était-ce?
- « Quelques mots d'amour » de Michel Berger
- Si Dieu était une chanson, une musique, laquelle serait-ce?
- « Ivres de joie », des moniales dominicaines de Beaufort (En Ille-et-Vilaine).



Pays : France

Périodicité: Hebdomadaire

OJD: 12365

圓

Date: 17 janvier 2019 Journaliste: Hervé PITTONI

- Page 1/1

Ville de Fougères

TÉLÉVISION. Un Fougerais a les clés du *Jour du Seigneur*

Le frère Thierry Hubert est le nouveau producteur du *Jour du Seigneur*, la doyenne des émissions de la TV. Il est né à Fougères et a grandi à Liffré.

C'est la plus ancienne des émissions TV encore existantes (70 ans) et il est peut-être l'un des plus jeunes producteurs nommés pour une émission du service public (quelques mois à peine): Thierry Hubert est aux commandes du Jour du Seigneur. Diffusée sur France 2 chaque dimanche matin, l'émission propose des reportages, des débats, et du direct avec la messe dominicale. Chaque dimanche, avec 500 000 téléspectateurs, Le Jour du Seigneur se place en deuxième position, derrière TF 1 (et Téléfoot !).

De la rue Nationale à l'ordre dominicain

Le Comité français de radiotélévision qui produit Le Jour du Seigneur, en a confié la direction à un enfant de Fougères. « Je suis né à Fougères, mais je n'ai vécu que trois semaines rue Nationale, avant de rejoindre Liffré où je suis resté jusqu'à mes 20 ans », sourit Thierry Hubert. De nombreux Fougerais se souviendront cependant de l'ancien café de l'Hôtel de ville (au bout de la rue Nationale, tenu par sa grand-mère Mme Mauger). « Ma tante, Antoinette Mauger, a longtemps été directrice de la bibliothèque » poursuit le frère Hubert

Frère, car Thierry Hubert est



Le frère Thierry Hubert est le nouveau producteur de l'émission TV Le Jour du Seigneur (Photo Guillaume Poli, Ciric).

vivent mes parents. J'ai aussi

des amis à Fougères, comme

Jacky, et Françoise Bourdin,

elle aussi enseignante ».

dominicain, un ordre qui a toujours présidé aux destinées du Jour du Seigneur. « Je suis devenu dominicain à 32 ans, en 2001 », raconte Thierry Hubert. Il est mathématicien de formation : « j'ai d'ailleurs côtoyé Jacky Lemoigne, lui aussi prof de maths. J'ai enseigné les mathématiques au lycée Saint-Vincent, à Rennes, où

te Thierry Hubert.
aticien de formal'ailleurs côtoyé
igne, lui aussi
ss. J'ai enseigné
atiques au lycée
t, à Rennes, où
médias en général. À Lille, je
me suis occupé de développer
la présence des dominicains
sur internet. Nous avons créé

une start-up pour animer le site Retraite dans la ville. Nous avons débuté à trois, à mon départ nous étions seize. J'ai aussi été aumônier de l'école de commerce de Lille. La coordination de ces deux mouvements, marqués par la gestion d'équipes, m'a sans doute aidé ».

En 2018, l'ordre a sollicité le frère Hubert pour prendre les commandes du Jour du Seigneur. Étre producteur d'une institution du petit écran, c'est quoi ? « Le producteur établit la ligne éditoriale de l'émission, ainsi que de Dieu m'est témoin, sur France Ô, et de documentaires le plus souvent programmés par des chaînes de France TV, ou Arte » décrit Thierry Hubert.

Pleins pouvoirs ? « Je ne suis pas seul ! Il y a une double gouvernance, un directeur général qui recherche les moyens de mettre en œuvre la ligne définie par le producteur. Je parlerais plutôt de grande marge de liberté. Mais la télévision est une œuvre commune, où on ne peut rien faire tout seul. Le travail d'équipe est super important » conclut-il.



Sur le plateau de l'émission avec les présentateurs.

Hervé PITTONI



Périodicité : Quotidien OJD : 305701

Date : 17 janvier 2019 Page de l'article : p.38

Journaliste : Jean-Marie Guénois



Page 1/3

Thierry Hubert, spiritualité télévisuelle

SUCCÈS Ce frère dominicain est le nouveau producteur du «Jour du Seigneur», la plus ancienne émission de télévision française, qui fête cette année ses 70 ans.



Jean-Marie Guénois Imguenois@lefigaro.fr

endroit est chaleureux. Sur la porte d'entrée, deux gros «70», les chiffres sont de la taille d'un panneau routier. Ce n'est pas une limitation de vitesse mais la marque d'un anniversaire. «70» comme 70 ans. L'âge du

«Jour du Seigneur», la plus ancienne émission de télévision française, qui retransmet en direct la messe catholique, le dimanche matin sur France 2, chaîne de service public. Le centre opérationnel de cette production unique dans le paysage télévisuel français se trouve rue de la Glacière, à Paris. Il jouxte un haut lieu du catholicisme français, la bibliothèque du Saulchoir, aux mains de l'ordre des Dominicains.

Les Dominicains sont reconnaissables à leur habit blanc. En voilà un, justement, qui déboule de l'escalier, plutôt vif et très accueillant. C'est le frère Thierry Hubert, bientôt 50 ans, nouveau producteur des émissions du «Jour du Seigneur». Historiquement l'Église de France a confié aux Dominicains la gestion de cette émission religieuse. Tous les trois ou six ans, le «producteur», c'est-à-dire le responsable général, change, mais le poste est toujours confié à un religieux dominicain. Thierry Hubert a ainsi remplacé à l'automne dernier le frère Philippe Jaillot. «Frère» est une appellation typique de cette famille religieuse. Ce sont des prêtres, mais on les

Tous droits réservés à l'éditeur



Périodicité : Quotidien OJD : 305701

Date: 17 janvier 2019 Page de l'article: p.38

Journaliste : Jean-Marie Guénois

N

Page 2/3

appelle frères, les «frères prêcheurs», fondés par saint Dominique en 1215 à Toulouse. Ils sont 6000 dans le monde, ce sont plutôt des intellectuels, doués pour la parole publique et pour l'enseignement. Plus professeurs qu'éducateurs. Moins politiques et moins élitistes que les Jésuites. Pas moins influents pour autant dans l'Église et dans le monde.

La recherche d'influence n'est effectivement pas ce qui travaille ce mathématicien – il est agrégé de mathématiques, matière qu'il a enseignée pendant dix ans avant d'entrer en religion –, mais ce passionné de théâtre aime en revanche que «la parole porte ». C'est-à-dire loin. La parole humaine comme la Parole divine. Une fois prononcée, elle doit atteindre son public. Si elle le rate, une erreur s'est glissée dans l'équation. Il faut alors chercher pour améliorer le résultat.

Stratégie de «proximité»

Exemple: la nouvelle formule de l'émission qui est présentée depuis début janvier à l'occasion du soixante-dixième anniversaire. Thierry Hubert a modifié d'une simple demi-heure l'horaire de la messe. La liturgie commence à 11 heures et non plus 10 h30, heure du magazine, pour se clore à midi. C'est un détail en apparence. Résultat: la messe a fortement gagné en téléspectateurs. Ils sont passés, selon Médiamétrie de 500 000 à 620 000. Soit la deuxième

audience de la matinée, juste derrière TF1. Un progrès qui est aussi très important pour France 2.

Le producteur - encore novice dans la fonction - ne crie pas «cocorico», ce n'est pas son genre, mais il affine là une stratégie de «proximité» avec le fidèle public de la messe. Un sens du terrain dont il a acquis les préceptes à Lille, alors qu'il

avait été chargé de développer l'une des plus belles réussites de l'ordre des Dominicains en France ces dernières années: « Retraite dans la ville ».

Bio EXPRESS

1969

Naissance à Fougères (Ille-et-Vilaine).

1991

Professeur de mathématiques à Rennes **2001**

Entrée dans l'ordre des Prêcheurs (Dominicains).

Précheurs (Dominicains). 2008

Ordination presbytérale à Strasbourg.

Arrivée au couvent de Lille pour développer «Retraite dans la ville».

2018

2011

Arrivée au couvent Saint-Jacques de Paris pour le CFRT (Comité français de radiotélévision) et «Le Jour du Seigneur».

Start-up du bon Dieu

L'idée naît en 2003 dans la tête de frères dominicains étudiants, dont Éric Salobir, de proposer une «retraite de carême» à tout un chacun, via Internet. Le succès est immédiat. En quelques années, ces religieux étudiants fédèrent 40 000 retraitants. Mais leurs supérieurs pensent que ces jeunes, encore à l'étude, passent trop de temps dans cette start-up du bon Dieu. Il confie alors l'opération au frère Thierry Hubert. En quelques années et avec beaucoup d'intuitions pastorales et marketing, il transforme l'essai en portant les 40000 libres adhérents à ce réseau spirituel à... 160 000! Ce placide mathématicien, à l'œil aussi rieur qu'observateur, semblerait donc maîtriser l'art mystérieux de la multiplication... Mais cette réussite repose sur «un immense travail d'équipe», corrige celui qui aime mettre ses collaborateurs autour d'une table pour phos-

Tous droits réservés à l'éditeur



Périodicité : Quotidien OJD : 305701

Date: 17 janvier 2019 Page de l'article: p.38

Journaliste : Jean-Marie Guénois

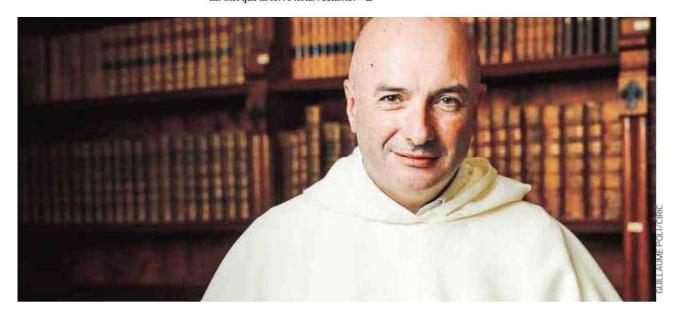
Page 3/3

<u>~</u>

phorer ensemble. Elle a toutefois conduit l'ordre dominicain à lui confier les rênes du «Jour du Seigneur».

«C'est une vieille dame, s'amuse-t-il, mais la messe à la télé, les magazines que nous produisons, loin des paillettes, du superficiel, font du bien», observe ce prêtre qui tient à garder une forte implication pastorale, notamment auprès de malades en fin de vie qu'il visite sur ton temps libre. «En accompagnant les personnes proches de leur mort, on touche la saveur et la fragilité de la vie. Il y a des moments de réconciliation extraordinaires, avec soi, avec Dieu, dans les familles. » Le dominicain restera pudique sur ces personnes mais, larmes dans les yeux, il confesse: «J'aime Jésus, oui, je dis aussi simplement que cela: j'aime Jésus. Je ne me vois pas producteur d'une telle émission en décrochant de ma vocation de prêtre qui aime écouter les âmes. » D'où ce goût pour l'écoute et la proximité. Les gens qui sont donc seuls devant leur écran parce qu'ils ne peuvent pas se déplacer pour aller à la messe ou les gens qui se disent éloignés de l'Église en regardant tout de même «la messe à la télé», il les connaît bien, de l'intérieur: «En fait, beaucoup de gens bien portants ne sont pas "vivants". Ils le savent et cherchent sans savoir où s'adresser. À nous de leur proposer la Parole qui donne vie. » D'où ce projet, parmi mille autres idées, de mieux diffuser, sur Internet, l'homélie du dimanche.

Il a surtout acquis la forte conviction de la «pertinence» du christianisme dans la société française actuelle: «L'irrationnel ne tue pas le rationnel», assure le mathématicien à ceux qui ne croiraient pas. Quant à ceux qui seraient désenchantés, il lance: «La joie, ce n'est pas niais. La joie, c'est la signature du Ciel que la terre nous réclame. » ■





Date : 06/02/2019 Heure : 07:35:09 Durée : 00:22:57

Présentateur : Louis DAUFRESNE



Page 1/1

Radio Notre-Dame

Emission: Le grand témoin

Résumé:

Première partie : Le Pape François a achevé sa visite dans les Emirats arabes par une grande messe en plein air, inédite en pays musulmans. L'invité est le Frère Thierry Hubert, Spécialiste des médias. Il patronne le CFRT, organisme de diffusion de la messe du dimanche "Le jour du Seigneur". Il présente notamment le CFRT, Comité Français de Radio-Télévision. Son parcours est retracé. Il parle de l'importance de la diffusion du magazine et de la messe le dimanche dans la pratique de la foi chrétienne.



Date : 06/02/2019 Heure : 08:03:08 Durée : 00:18:58

Présentateur : Louis DAUFRESNE



———— Page 1/1

Radio Notre-Dame

Emission: Le grand témoin

Résumé:

Seconde partie : Le Pape François a achevé sa visite dans les Emirats arabes par une grande messe en plein air, inédite en pays musulmans. L'invité est le Frère Thierry Hubert, Spécialiste des médias. Il patronne le CFRT, organisme de diffusion de la messe du dimanche "Le jour du Seigneur". Il réagit notamment sur l'action des Gilets jaunes. Il parle de l'organisation des messes télévisées.